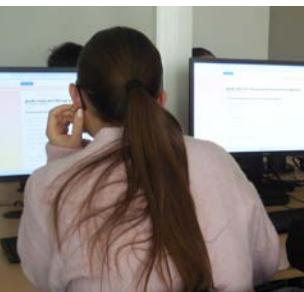


Quelles visions et quelle place du porc dans l'enseignement agricole dans le nord Massif central ?

Résultats d'enquêtes réalisées en 2024 et 2025 auprès d'enseignants et d'apprenants de lycées agricoles dans le cadre du projet Aporthe



Dans le Massif central, territoire herbager et montagneux, les apprenants en lycées agricoles sont souvent familiarisés et intéressés par l'élevage herbivore et moins par l'élevage porcin. Afin d'identifier des leviers pour développer ou renforcer, par l'enseignement, l'intérêt des futurs agriculteurs pour la production porcine et ainsi favoriser des installations associant porcs et herbivores dans les années à venir, les acteurs de la recherche et de la filière porcine du Massif ont conduit une étude dans le cadre du projet de recherche-action APORTHE. Son objectif est de mieux connaître ce public d'apprenants, ses intérêts, motivations et projets vis-à-vis de la production porcine et de la mixité porcins-bovins.



Quelques points de méthode

Des enquêtes en ligne ont été réalisées dans 16 classes de trois lycées agricoles du nord Massif central (Brioude-Bonnefont, Roanne-Chervé, Marmilhat) en mars 2025, suivies de discussions en groupes de 4 à 8 apprenants par classe (soit 16 groupes). Au total, les réponses de 280 apprenants en CAPA, Bac professionnel CGEA, Bac technologique STAV, BTSA PA, BTSA ACSE et BPREA (formations adultes) ont été collectées. En complément, 14 enseignants et 3 membres de la direction ont été interrogés sur la place du porc dans l'enseignement agricole.



Projection professionnelle des apprenants vis-à-vis du porc

- 28% envisagent de travailler / s'installer en exploitation agricole, possiblement avec des porcs même si 3% seulement des apprenants qui envisagent de travailler en exploitation agricole considèrent le porc comme leur **production favorite pour leur futur métier et que 67% d'entre eux mettent en avant les bovins.**
 - 39% envisagent de travailler / s'installer en exploitation agricole **MAIS sans porc.**
 - 33% des apprenants interrogés n'envisagent pas de travailler / s'installer en exploitation agricole.

Qui sont les apprenants qui se projettent dans un travail en exploitation agricole ?

- Majoritairement des **hommes**, en **BTS** ou **Bac pro** avec un **ancrage agricole familial** (parents) plus fort.

Plus spécifiquement, qui sont les apprenants qui se projettent possiblement avec un atelier porcin ?

- ▶ Proximité à l'élevage porcin par des expériences de **stage** et la présence d'éleveurs porcins dans **l'entourage proche**.

Quelles formes d'élevage porcin motivent les apprenants ?

Les modes de production selon lesquelles les apprenants envisagent d'élever des porcs (78 apprenants parmi les 280 enquêtés) sont divers et pour partie en décalage avec les systèmes et pratiques actuels dominants en France et dans le Massif central.

En effet, alors que le naissage recule dans les exploitations porcines françaises, presque **la moitié (47%)** des apprenants qui envisagent d'élever des porcs déclarent se projeter en **système avec naissance**.

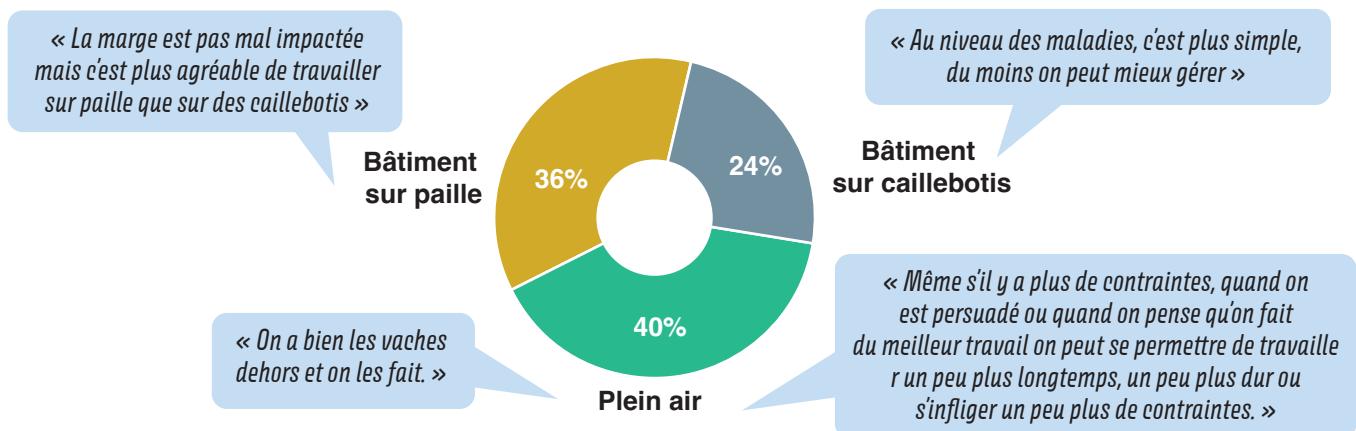


Avec le soutien financier

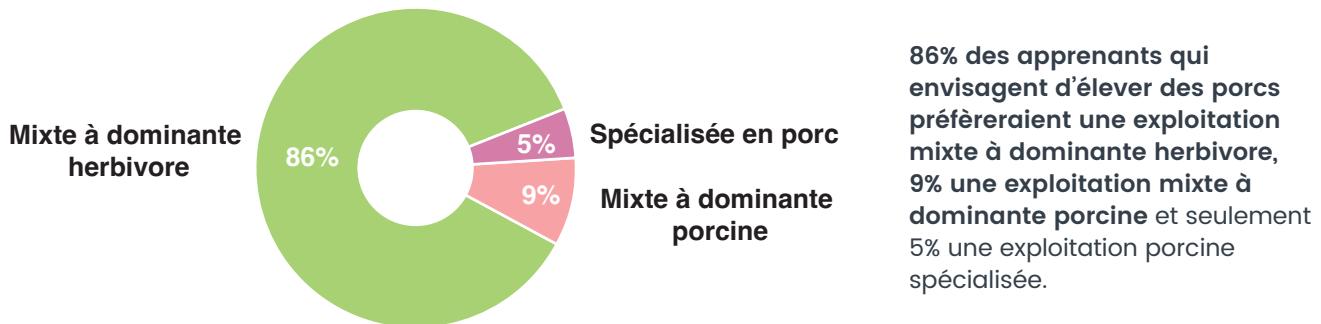


agence nationale
de la cohésion
des territoires

De plus, ces apprenants ont davantage tendance à se projeter dans un élevage de porcs **en plein air** (40%), surtout les femmes (61% des femmes contre 31% des hommes) ou **sur paille** (36%). L'élevage **sur caillebotis** est moins souvent mis en avant (24%).



*Modes de production projetés par les apprenants qui envisagent d'élever des porcs
(test du Khi2, pvalue = 0,2231)*



*Type d'exploitation privilégié par les apprenants qui envisagent d'élever des porcs
(test du Khi2, pvalue = 2,2*10^-16)*



Quels atouts et limites de la production porcine selon les 280 apprenants enquêtés ?



1. Possibilité de s'installer avec peu de foncier (38%)
2. Transformation et vente en circuits courts (37%)
3. Conditions de vie et de travail (13%)
4. Revenu plus élevé que dans d'autres productions (12%)



1. Contraintes réglementaires (29%)
 2. Oppositions du voisinage et d'associations (16%)
 3. Besoins élevés en investissements et capital (16%)
 4. Manque de formations et de conseillers (14%)
 5. Fluctuation des prix de vente (13%)
 6. Conditions de travail (10%)
- + Moindre notion d'attachement dans le temps aux animaux (en comparaison aux bovins)

💡 Quels atouts et limites de l'association porcins – herbivores selon les enquêtés ?

Parmi les 280 apprenants enquêtés, **82% considèrent l'association porcins-herbivores comme intéressante pour une exploitation agricole** ($Khi2$, $pvalue = 2.2*10^{-16}$). Cette modalité d'élevage largement pratiquée dans le Massif central est donc « plébiscitée » par les apprenants.

Qu'est-ce qui distingue les apprenants motivés par la mixité porcins-herbivores ?

- ▶ Niveau de formation plus élevé
- ▶ Plus souvent avec une expérience de stage ou travail en exploitation porcine

Atouts exprimés par les apprenants intéressés par la mixité

1. Diversification du travail (29%)
2. Augmentation du revenu de l'exploitation (23%)
3. Valorisation des effluents d'élevage (21%)
4. Sécurisation du revenu face aux aléas (17%)
5. Développement de l'activité avec peu de foncier (10%)

Limites exprimées par les apprenants non intéressés par la mixité

1. Cumul des réglementations (41%)
2. Difficultés à obtenir de bonnes performances techniques sur tous les ateliers (24%)
3. Concurrence pour le travail (22%)
4. Nécessité d'équipements supplémentaires (14%)

💡 Place de l'enseignement agricole pour faire connaître l'élevage porcin aux apprenants

56% des apprenants affirment que l'essentiel de leurs connaissances en production porcine provient de l'école et 12% des stages. Pour autant, 25% de ceux qui envisagent de travailler / s'installer en exploitation agricole mais sans porc expliquent ce non choix du porc par le fait de ne pas se sentir suffisamment formé.

⚠️ **L'enseignement agricole joue un rôle majeur dans la connaissance et l'intérêt des jeunes concernant la production porcine.**

💡 Point de vue des enseignants vis-à-vis de l'intégration de la production porcine dans l'enseignement

Les enquêtes réalisées auprès de 14 enseignants de trois lycées agricoles du Massif central montrent que la production porcine est abordée de **différentes manières selon les disciplines :**

Zootechnie  En comparaison aux autres productions animales

Agronomie  En abordant la fertilisation et la gestion des effluents d'élevage

Gestion  En fonction des opportunités d'études de cas (visites, stages, documents...)

« Des fois, les contraintes horaires sont tellement fortes [...] que si on peut leur faire comprendre les ruminants, on est déjà bien contents »



► Même si le porc n'apparaît **pas priorisé** dans l'enseignement agricole du nord Massif central, les enseignants enquêtés sont **ouverts** à cette production et prêts à l'utiliser comme support d'enseignement même hors de la zootechnie. Ils considèrent qu'ils ont des possibilités et des **marges de manœuvre vis-à-vis des référentiels** pour introduire la production porcine.



« On ne s'interdit pas certaines années de développer sur 2h une production plus qu'une autre. On s'adapte aussi un peu aux demandes des jeunes. Il y a une souplesse »

Les principales **difficultés** à l'enseignement du porc et les **leviers** possibles pour le faciliter ont été mis en évidence par les enseignants lors des entretiens :

Moindre appétence des apprenants pour le porc

- Aborder le porc en **diversification**, via la **mixité porcins – herbivores**
- Mettre en avant certains aspects du **travail** et de la **rémunération**
- Montrer une **diversité de systèmes** avec des caractéristiques chiffrées
- Donner du sens à cette production, en montrer l'**ancrage socio-territorial** avec notamment l'opportunité de transformer ses produits

Qualité et quantité insuffisantes des supports de visites / stages

- Disposer de **carnet d'adresses d'éleveurs** ouverts aux visites / stages avec différents modes de production porcine ET de **professionnels et représentants de la filière** pour organiser des interventions en classes couplées à une visite en élevage
- Rencontrer des **éleveurs motivés et passionnés**
- Montrer le **dynamisme de la filière**, même en région à dominante herbivore
- **Visiter des bâtiments fonctionnels et récents** : exploitations « modèles »

Manque d'accès et formes des données et références

- Communiquer sur les données disponibles sur le site de l'Ifip
- Elaboration d'outils pédagogiques (dans le cadre du projet Aporthe)
- Cas types, cas concrets, ...

Conclusion

La filière porcine du Massif central, bien que minoritaire dans ce territoire herbager, présente un intérêt professionnel pour 28% des apprenants de lycées agricoles enquêtés dans le cadre du projet Aporthe. Leurs projections quant aux modalités d'élevage sont diverses mais la mixité porcins – herbivores apparaît comme nécessaire pour le maintien et la création d'ateliers porcins dans le territoire. Les enquêtes réalisées mettent également en évidence l'importance de l'enseignement agricole dans la connaissance et l'intérêt des jeunes vis-à-vis de cette production. Les référentiels pédagogiques n'imposant pas d'obligation d'enseigner la production porcine, la filière doit se démarquer auprès des enseignants en leur offrant des opportunités de découvrir et faire découvrir l'élevage porcin à leurs apprenants.

Merci aux membres de la direction, enseignants et apprenants des lycées agricoles pour leur disponibilité

Auteurs :

Clémence Vallade, Hélène Rapey, Christine Roguet, Bruno Douniès